

Lieux secrets, mots discrets...

Secret de famille, secret d'histoire, secrets intime... et tous les autres. Il y en a pour tous les goûts, pour toutes les vies. Nous cultivons sagement ce jardin discret où poussent sans engrais, ces fameux trésors. Quelque soit la forme, la couleur, ils remplissent des zones inavouées, inavouables d'un jardin surprenant. Corps, âme, esprit, conscience et inconscient y jouent sans vergogne, jouant au jardinier consciencieux.

Un article de Patrick Minland

Un jardin qui pousse bien.

Quelque soit notre tranche de vie, le secret, jouxte notre quotidien. Qu'il soit volontaire, commun, individuel.

« Un secret a toujours la forme d'une oreille »

J. Cocteau

Nous possédons cette curieuse capacité à vouloir conserver des brides d'un soi-intime afin de ne pas révéler l'objet même de notre émoi. Peine perdue. Un secret est, par définition une quête à découvrir, partager, mettre en lumière. A quoi cela servirait donc bien le secret, si je ne peux le transmettre ?



Un secret, c'est comme un bouton. Ça se perce. Notre attitude, nos sensations, nos réactions deviennent des pistes pour le chercheur de trésor. Tous est dans le détail.

L'attitude est bien connue. On garde un secret pour mieux le partager.



Mais quel peut bien être le lien entre un secret et une vérité ? Le secret serait-il, cette vérité si cachée que rien ni personne ne devrait y prendre part. La révélation d'un aveu impliquerait l'attitude

d'une transgression. Oui mais de quoi ? Existerait-il des secrets véritables, cad, des aveux tels que l'homme, ne pourrait les entendre...

Quelque soit sa forme, le contenant ne serait-il pas plus suspect que le contenu ?

Mieux encore, pouvons-nous supposer qu'au niveau humain, rien n'est vraiment caché. Le secret est une prière, introduction d'une confession vers un aveu.

Le secret ressemble à James Bond. Il doit se montrer, tout en restant caché. Voilà le grand paradoxe. A lui de vivre avec.

Un secret dont on ignore son existence ne serait pas un secret. Pour qu'il vive, il doit s'afficher sans révéler son contenu. Entre suggestions, et suppositions, le secret doit savoir jouer entre les lignes. L'homme sait très bien le faire.

Le secret n'est jamais hermétiquement clos. Il doit respirer. Il s'exprime par le lien de confiance de celui qui le reçoit.

Dépositaire d'une partie de soi, l'heureux élu est en récompense d'une nouvelle charge : Se taire. Alors, bien plus que le secret, la confiance relève d'une confiance, témoin matériel de votre propre état d'être. Sans secret, tu ne serais rien ou presque. Evidence de la vie pratique, puisque tu n'as rien à dire... Donc, rien à partager.

Je n'ai personne à qui confier mon secret.



Un secret gardé pour soi seul n'est pas un secret, tout juste une confiance. Entrer dans ton secret, c'est pénétrer dans l'entre de ton édifice pour partager des prières mystérieuses.

Le danger ? En mourir.

“Le parfum du secret s'estompe à chaque nez qui le renifle.” Robert Blondin

En fait, nous alimentons en permanence nos secrets. Petits ou grands ils jalonnent nos souffles comme des accros sur une veste, de peur qu'on les oublie. Dans la vie de tous les jours, nous sommes et restons, un secret quotidien de nous-même. Avouons-le.

Faudrait-il tout dire. Non. La curiosité du désir résonne comme une réponse à nos solitudes actuelles, clonées par les réseaux sociaux qui n'ont qu'un seul objectif :

assouvir et développer de nouveaux secrets. Curieux paradoxes.

Si le secret relève d'une attitude, d'une confession qui n'ose pas le dire, le secret d'un lieu est aussi marquant qu'une parole.

La sensation d'un espace, d'une atmosphère possède les mêmes qualités. Un logos matériel dont le moteur repose sur vos sens.

Nous retrouvons le jardin. Odeurs, formes, couleurs... tout y est pour le partage ; l'aveu.

Le secret façonne l'imaginaire, l'irréel au point de ne plus vouloir vraiment savoir. Avant de découvrir, j'étais tellement mieux.

La finalité du secret, n'est donc pas la vérité qu'il cache mais bien le puzzle que l'on doit démonter. Le but n'est plus le trésor mais bien la quête.

Après la découverte que reste-t-il ? Si ce n'est les souvenirs permanents du chemin. Il restera, je vous rassure autant de chemins à découvrir que de boutons à percer.

L'homme aime cultiver ses mystères afin de mieux se rassurer des autres, de lui-même.

Je ne connais personne qui n'ait pas de secrets, ou de mystères à conserver (pardon, à partager...) au creux de ses reins. Mêmes les Dieux font pareils.

Existe-t-il une hiérarchie dans nos secrets ?

A coup sûrs. Ils ne reposent pas sur les mêmes étagères. On hiérarchise, on classe mais on n'oublie jamais...

Alors , ce jardin, on y va ?